

Cap sur 2016

L'insaisissable mystère de l'être se conjugue de génération en génération, de façon inquiétante, colorée, provocatrice ou apaisée.

TEXTE GUY GILSOUL



Aline Bouvy, *The Description doesn't fit, chez Albert Baronian*.

Aline Bouvy

Du 14 janvier au 27 février

Il y a du Georges Bataille dans les recherches d'Aline Bouvy, cette jeune artiste française formée à l'Erg. Une volonté d'exprimer en des manières variées et toujours très recherchées, voire complexes, autant dans la mise en scène que dans la fabrication elle-même, l'insécable relation entre le désir et la répulsion. Sont-ce des anguilles ou des boyaux, un anus ou une bouche ? Affrontant l'univers des tabous, ses œuvres provoquent moins qu'elles mettent en évidence l'envie souterraine des transgressions. En grandes dimensions, elle propose, entre autres, des œuvres sur linoléum naturel et résine de bois brut.

Galerie Albert Baronian, 2 rue Isidore Verheyden, 1050 Bruxelles, tél : 02 512 92 95, site : albertbaronian.com.

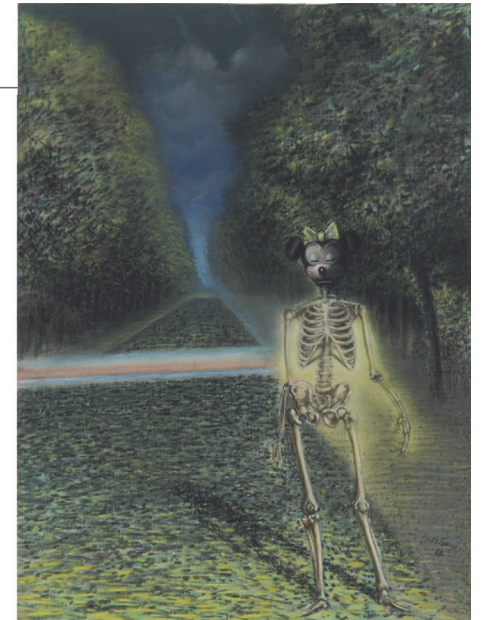
Camille De Taye

Du 11 janvier au 5 mars

Sur le papier, dont la texture déjà indique le sens à venir, Camille De Taye (1938-2013) dessine un lieu. Dans la sélection opérée par le galeriste du Salon d'art, ce sont des paysages. Chemin creux, forêt, arbre solitaire, terre labourée ou encore parc citadin tout en orthogonalité. Des lieux communs, bien de Belgique. Cela pourrait être le parc royal, la forêt de Soignes, la campagne brabançonne. Le tracé est délicat. Il effleure. S'invite alors un corps de femme, de dos, couchée, de face

© ANINE BOUVY - GALERIE ALBERT BARONIAN

© MARIE-JO LAFONTAINE • © CAMILLE DE TAYE • © JANISE YNTEMA



2

3

1. Marie-Jo Lafontaine, *Experience Paradise*, à la galerie Quai 4 ;
2. Camille De Taye, *Minnie in Brussels, 1982, au Salon d'art* ;
3. Janise Yntema, *le chant des cigales*, à la galerie Marie Demange.

Marie-Jo Lafontaine

Jusqu'au 31 janvier

Et si le travail photographique de Marie-Jo Lafontaine était avant tout une réponse à une angoisse liée aux idées de passage et d'impermanence ? Passages de la lumière sur les corps nus, glissements de l'eau sur l'épiderme, transparences éphémères entre un ici et un ailleurs aérien insaisissable. La série consacrée aux « fleurs » entremêle en un jeu festif, intensément coloré et arbitraire, les

zones de flou et de lointain. Les contours vaporeux en voisinent d'autres, ciselés et la lumière, encore elle, éblouissante, traverse la peau fine des pétales. C'est une impression voisine mais désormais habitée par la rigueur apparente des motifs en grille, que proposent aux côtés de noirs et blancs et des « fleurs », des peintures à l'huile, affrontant le thème des rideaux. Il arrive qu'on songe à Matisse. *Quai4*, 4 quai Churchill, 4020 Liège, tél : 0476 91 28 01, site : quai4.be.

mais acéphale. Belle, sersuelle même. Derrière elle, superposé à la nature, apparaît un intérieur bourgeois. Fauteuils rembourrés, tapis, meubles anciens. Ou alors un fruit, de la charcuterie, un rasoir. La précision de ces figures ne relève pas, contrairement au Surréalisme, de l'image mais renvoie très précisément à l'illusion. Ces rencontres improbables se jouent sur le murmure, le velouté, les plaisirs de la caresse. Du coup, ce monde devient le nôtre. Ou plutôt, ce monde en nous qui sommeille. Alors, parfois, pour nous sortir de l'engourdissement, Camille De Taye nous emmène dans les allées sages d'un parc où nous attend... un squelette à tête de Minnie.

Le Salon d'art, 81 rue de l'Hôtel des Moines, 1060 Bruxelles, tél : 02 537 65 40, site : lesalondart.skynetblogs.be.

Janise Yntema

Du 5 au 30 janvier

À l'heure où la terre riposte aux ambitions des hommes, il y a des artistes plus sensibles que d'autres au trésor que représente l'horlogerie naturelle. Attentifs aux phénomènes insaisissables comme la couleur du ciel, le souffle des vents, la chaleur ou le froid, ils entreprennent un travail lent et méditatif qui aux stridences préfère les nuances. L'Américaine Janise Yntema est de ceux-là. D'où, au moment où les apiculteurs tirent le

signal d'alarme, le choix d'une technique ancestrale : la cire d'abeille. Tenant le chalumeau elle chauffe les teintes et, par diverses opérations, superpose en glacis les transparences obtenues.

Galerie Marie Demange, 23 place du Châte-lain, 1050 Bruxelles, tél : 02 544 02 12, site : galerie-mariemange.com. ■